

GENÈVE

Conrad Bakker

Galerie Analix Forever / 3 septembre - 25 octobre 2021

Conrad Bakker (1970, Canada) se refuse à l'invention de formes. Adeptes de la copie tridimensionnelle en bois, il reproduit des objets usuels à l'échelle 1, qu'il peint ensuite dans leurs couleurs d'origine : pochettes de disque, bible, smartphones, crayons, livres de la bibliothèque de Smithsonian, cabane de l'étang de Walden de Thoreau, moto Honda de Robert Pirsig, auteur du mythique *Traité du zen et de l'entretien des motocyclettes*. Cette production pléthorique se range sous le label *Untitled Projects* : marque de fabrique de l'artiste et nom de son entreprise (achat direct possible en ligne). Hétéroclite mais familière, la collection d'objets « sculptés-peints » de Bakker rend compte en miroir de la consommation contemporaine : tout objet est désirable sitôt que marketing et mainstream le rendent indispensable.

À Genève, sa *Chocolaterie* renvoie à l'industrie du chocolat, tradition helvétique et art du goût. Ainsi rebaptisée par de grandes lettres sur rue, la galerie Analix Forever se divise en trois sections : comme dans un authentique magasin, 300 tablettes de marques, époques et emballages divers (natures mortes non comestibles) ; exposition de son atelier, là encore en bois peint (variation sur le thème de l'atelier du peintre rendu fameux par le 19^e siècle) ; enfin, mise à disposition d'un journal papier où l'artiste traite de l'exploitation du cacao (et de celle, indigne, des employés africains ou sud-américains des plantations). Pour solde de tout compte, on ressort de cette « chocolaterie » prompt à investir la première confiserie croisée, mais aussi perplexe et peu enclin à nous en gaver. À la fois tenté et frustré, heureux et déçu.

Paul Ardenne



Conrad Bakker (Canada, b. 1970) refuses to invent forms. An expert in three-dimensional copies in wood, he reproduces everyday objects to scale 1:1, which he then paints in their original colours: record sleeves, bibles, smartphones, pencils, books from the Smithsonian library, a cabin in Thoreau's Walden Pond, a Honda motorbike of Robert Pirsig's, author of the legendary *Zen and the Art of Motorcycle Maintenance*. All this production goes by the name *Untitled Projects*: the artist's trademark and the name of his company. Disparate but familiar, Bakker's collection of "sculpted-painted" objects mirrors contemporary consumption: any object is desirable as soon as marketing and the mainstream make it indispensable. In Geneva his *Chocolaterie* refers to the chocolate industry, a Swiss tradition and art of flavour. Thus renamed by large letters on the street, the Analix Forever gallery is divided into three sections: as in an authentic shop, 300 bars of various brands, periods and packaging (non-edible still lifes); an exhibition of his studio, again in painted wood (a variation on the famous theme of the painter's studio); and finally, a paper journal in which the artist deals with the exploitation of cocoa (and the graceful exploitation of plantation workers). To balance everything out, we come out of this "chocolate factory" eager to buy the first confectionery we come across, but also perplexed and reluctant to stuff ourselves with it. At once tempted but frustrated, happy but disappointed.

Conrad Bakker. *Untitled Project: La Chocolaterie*. 2021. (© Conrad Bakker)

BÂLE

Tacita Dean

Kunstmuseum Basel | Gegenwart / 28 août 2021 - 9 janvier 2022



Vidéaste qu'électrissent les images « pensives », Tacita Dean (1965, Royaume-Uni) fait de l'écran cinématographique le siège de fantasmes et de remémoration profondes. Pas de récit mais des télescopages, des irruptions visuelles en lisière d'oni-risme. Telle était déjà, voici dix ans, la leçon de *Film* (2011), projection géante à la Tate Modern, dans le Turbine Hall, où l'artiste proclamait sa nostalgie pour le cinéma classique et ses supports et techniques en voie de disparition, film argentique et projection mécanique.

Comment perpétuer, à l'heure du digital, l'amour des images animées classiques ? *Antigone*, dans le prolongement de *Film*, recourt pour cela au mode de projection mécanique, assuré ici par deux projecteurs 35 mm exposés dans l'espace, et à la pellicule argentique. Ambiance ciné-club garantie que celle offerte par cette séance accumulative d'images sensibles portées par des thématiques différentes, paysages, séquences poétiques, effets saisonniers et autre éclipse solaire... Créée en 2018 à la Royal Academy of Arts de Londres, *Antigone* a été inspirée à Tacita Dean par la mythologique fille d'Œdipe – qui guide son père devenu aveugle sur les routes thébaines –, mais aussi par sa propre sœur dont c'est le prénom, et enfin par son activité personnelle, que sollicitent, concept et effet confondus, les tandems visibilité-invisibilité et incarnation-représentation. Cette exposition bâloise, de façon bienvenue, ajoute à la présentation d'*Antigone* celle d'autres travaux de l'artiste, en image fixe cette fois, témoignant de ses recherches sur le médium, obstinées.

Paul Ardenne

De haut en bas *from top*: Tacita Dean. *Antigone*. 2018. *Squirrel on a Wire*. 2018. (© Tacita Dean ; Court. l'artiste, Frith Street Gallery, Londres, et Marian Goodman Gallery, New York / Paris)

tion: no narrative, but telescoping, visual irruptions bordering on the dreamlike. This was already the lesson of *Film* (2011), a giant projection in Tate Modern's Turbine Hall, where the artist proclaimed her nostalgia for classical cinema and its disappearing media and techniques, film and mechanical projection.

How can the love of classic moving images be perpetuated in the digital age? In an extension of *Film*, *Antigone* resorts to film and mechanical projection, provided here by two 35 mm projectors displayed in the space. A film-club atmosphere is guaranteed in this session, which brings together sensitive images based on different themes: landscapes, poetic sequences, seasonal effects and solar eclipses... Created in 2018 at the Royal Academy of Arts in London, *Antigone* was inspired by Oedipus' daughter, who guides her blind father along the roads of Thebes; but also by her own sister, who bears the same name; and finally by her own personal activity, which solicits, concept and effect together, the tandems visibility-invisibility and incarnation-representation. This welcome exhibition in Basel adds to the presentation of *Antigone* other works by the artist, still images, testament to her persistent research in the medium.



Tacita Dean (United Kingdom, b. 1965), a video artist who is electrified by "thought-provoking" images, makes the cinematic screen the seat of fantasies and profound recollec-